

MALI

Washington offre 29 millions de dollars supplémentaires d'aide humanitaire

Les Etats-Unis ont annoncé hier l'octroi de 29 millions de dollars supplémentaires d'aide humanitaire au Mali, à destination notamment des réfugiés déplacés par les violences.

«Des accords de paix sont en place, malgré tout 145 000 réfugiés maliens restent déplacés au Burkina Faso, en Mauritanie, au Niger, et 52 000 ont été déplacés à l'intérieur du pays», a noté le département d'Etat dans un communiqué.

«Ces fonds permettront de soutenir le travail du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations-Unies (UNHCR), du Programme alimentaire mondial et d'autres organisations internationales au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie et au Niger qui

apportent une protection et une aide essentielles dans les domaines de la santé, de l'eau, de la nourriture, des conditions de vie et de l'éducation», a-t-il ajouté.

Avec cette enveloppe supplémentaire, le total de l'aide humanitaire apportée par les Etats-Unis pour les années fiscales 2015 et 2016 se monte à 105 millions de dollars.

«Les Etats-Unis espèrent que les conditions vont s'améliorer pour que tous puissent retourner habiter dans leurs maisons dans la sécurité et la dignité», a repris



L'aide humanitaire américaine se monte à 105 millions de dollars.

le département d'Etat qui encourage d'autres donateurs à contribuer au Plan de réponse humanitaire mis en place dans le pays.

A ce jour, celui-ci n'est couvert qu'à hauteur de 12% pour 2016. «C'est insuffisant pour couvrir ne serait-ce que les besoins les plus basiques des déplacés maliens», conclut le département d'Etat.

Des groupes terroristes liés à Al-Qaïda avaient pris le contrôle du nord du Mali en mars-avril 2012, après la déroute de l'armée face à une rébellion à dominante touareg.

Ces terroristes ont été en grande partie chassés après le lancement en janvier 2013 d'une intervention militaire internationale, à l'initiative de la France. Mais des zones entières du pays échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères.

Photos : DR

SUD-OUEST DU JAPON

La vie au rythme des secousses incessantes

«J'ai vraiment peur qu'un autre séisme frappe encore. Je ne peux pas rentrer chez moi, ma maison tient à peine debout, elle pourrait tomber». Comme Kazuki Fujimoto, des dizaines de milliers de Japonais se préparaient hier à passer une nouvelle nuit dans des abris de fortune.

Le sud-ouest du Japon, frappé depuis jeudi soir par une vague de puissantes secousses telluriques qui ont tué 41 personnes, vit dans l'angoisse et beaucoup préfèrent rester dormir dehors qu'entre des murs précaires.

«Les radios et les télévisions ne cessent de dire que cela pourrait survenir encore», s'alarme M. Fujimoto, 30 ans, un habitant de Mashiki.

Dans cette agglomération de 33 000 habitants entourée de montagnes et située sur une faille active, les files d'attente étaient longues devant la mairie, où des soldats des forces d'autodéfense (nom de l'armée japonaise) et des bénévoles distribuaient dans le calme de petites portions de riz et des bouteilles de thé.

Dans la foule, de nombreux habitants âgés et quelques familles apparaissaient les traits tirés par trois nuits éprouvantes, rythmées par d'incessantes secousses. Près de 500 séismes perceptibles ont été enregistrés depuis jeudi soir jusqu'à hier en fin de journée dans cette région.

Une odeur de bois mouillé envahissait cette bourgade, après les fortes pluies de la nuit. Des traditionnelles maisons en bois il ne reste quasiment plus rien, les tuiles sont au sol, les balcons et le mobilier en vrac sur des chaussées fissurées, avec par endroits des trous béants.

Devant les bâtiments éventrés, des chiens abandonnés à leur triste sort semblent attendre le retour de leurs maîtres.

A quelques kilomètres de là, dans la zone de Minami-Aso, des hauteurs verdoyantes

ont été transformées en meurtriers torrents de boue, ensevelissant les habitants dans leur sommeil. Dans ce paysage de terre, des dizaines de sauveteurs en uniforme bleu et jaune fourmillaient hier à la recherche de survivants — onze personnes sont encore portées disparues.

Partout dans la région, il était difficile de trouver à manger. Dans les rayons des «kombini», supérettes ouvertes 24H/24, de rares «onigiri» (boulettes de riz) et quelques canettes de bière. Les circuits logistiques d'approvisionnement, d'habitude si efficaces au Japon, sont désorganisés.

Sur l'île de Kyushu, région prisée des tou-

ristes nombreux à se rendre au mont Aso, deux sites majeurs ont fait les frais des séismes. La porte principale du sanctuaire Aso, vieille de 250 ans, s'est écroulée, et le multiséculaire château de Kumamoto, symbole ancestral de la ville, a souffert, après avoir pourtant survécu à de nombreuses attaques de samouraï.

Les médias comme le gouvernement ont dépêché sur place hélicoptères et drones pour effectuer des repérages et observations, mais les modifications du paysage causées par ces tremblements de terre, notamment dans les zones inhabitées, ne sont pas nécessairement toutes recensées.

Par endroits, la faille active jugée responsable de cette série impressionnante de séismes est rendue visible par les dégâts créés en surface, avec des champs qui semblent être coupés en deux par un glissement latéral courant sur plusieurs dizaines de mètres, comme le montrent des images prises par un drone et diffusées par la chaîne publique NHK.

Malgré tout, Harushige Maeda, 71 ans, directeur d'une école maternelle de Mashiki, veut garder espoir. «C'est un endroit formidable, nous avons les montagnes et les champs de riz», décrit-il, prêt à tout rebâtir.

POUR LE MINISTRE CHINOIS DES FINANCES

Donald Trump est «du type irrationnel»

Le ministre chinois des Finances Lou Jiwei a estimé que Donald Trump était un homme «du type irrationnel», dans un entretien au Wall Street Journal hier, le candidat républicain à la Maison Blanche souhaitant imposer des tarifs douaniers prohibitifs sur les produits chinois.

Donald Trump est «du type irrationnel» et les Etats-Unis «ne mériteraient pas d'être les leaders du monde» si les politiques commerciales prônées par le candidat à l'investiture républicaine à la présidence des Etats-Unis étaient suivies, a affirmé le ministre chinois au quotidien des affaires.

Lou Jiwei, qui était à Washington pour les assemblées générales du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, est connu pour son franc-parler parmi les responsables chinois. Donald Trump a fait de ses attaques contre le libre-échange un des leitmotivs de sa cam-

pagne électorale, accusant notamment la Chine de manipuler sa monnaie et réclamant l'imposition de droits commerciaux allant jusqu'à 45% sur les importations chinoises.

Selon le *Journal*, le ministre des Finances chinois a affirmé que l'imposition de tels droits serait contraire aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et que dans ces conditions, les Etats-Unis ne mériteraient pas d'être en position de leader mondial. Interrogé sur l'esprit de la campagne électorale aux Etats-Unis, le responsable chinois a également estimé que les Américains devaient recon-



Lou Jiwei, ministre chinois des Finances.

naître que les Etats-Unis et la Chine «sont dépendants l'un de l'autre» et que les deux pays auraient beaucoup à perdre dans une confrontation économique. Lou Jiwei est le premier haut responsable chinois à faire spécifiquement un commentaire sur le candidat

Trump, affirme le *Wall Street Journal*. En mars, le Premier ministre chinois Li Keqiang, interrogé sur la campagne électorale américaine en général, avait juste relevé qu'elle était «animée et accrochait le regard» de bien des gens, rappelle encore le quotidien.